

Les crédits

[Traduction]

Mes distingués collègues de Stormont—Dundas et de Renfrew—Nipissing—Pembroke, ainsi que moi, avons demandé au gouvernement de créer un programme d'aide pour l'économie de l'est de l'Ontario. Nous avons rencontré des représentants municipaux. Vingt-huit municipalités de l'est ontarien ont signé une déclaration conjointe dans laquelle ils demandent au gouvernement de créer un programme en vue d'attirer de nouvelles industries dans la région, et de remettre les gens au travail.

Nous écrivons aux ministres d'en face depuis trois ans, mais rien ne s'est produit. Aucune mesure n'a été adoptée pour aider les résidents de Cornwall, Hawkesbury, Pembroke ou d'ailleurs. Nous avons même parlé d'un programme que le gouvernement devrait appliquer, le programme FEDNOR, qui est déjà en vigueur dans le nord de l'Ontario. Nous avons dit au gouvernement de ne pas dépenser des masses d'argent pour créer quelque chose de neuf, créer une nouvelle bureaucratie, et qu'il suffisait d'étendre les mesures existantes à l'est de la province afin de permettre aux gens de retrouver du travail, car il existe déjà des mesures qui permettraient de le faire.

J'ai eu plus tôt aujourd'hui une conversation avec mon collègue de Stormont—Dundas au sujet de l'économie de l'est de l'Ontario. Saviez-vous, monsieur le Président, que le centre de développement de la petite entreprise de Stormont, Dundas et Glengarry, situé à Cornwall, ne dispose pas de fonds d'investissement à l'heure actuelle? Cet organisme est financé par le gouvernement fédéral. Il s'agit en quelque sorte d'une mini-banque. Le centre publie des annonces, avec l'argent du gouvernement fédéral, annonces dans lesquelles il promet de l'aide à ceux qui aimeraient créer de petites entreprises.

Savez-vous ce que se font répondre les candidats qui se présentent? On leur dit qu'il n'y a plus d'argent. Cette banque, une banque des conservateurs, n'a plus d'argent. La banque créée par le gouvernement n'a plus de fonds, et pourtant elle annonce son programme.

L'an dernier, le centre a lancé le programme Encouragement à l'activité indépendante. Le ministre responsable de l'est de l'Ontario, le ministre des Approvisionnements et Services, a annoncé une série de nouveaux programmes pour l'ensemble de l'est ontarien, notamment pour Stormont—Dundas, la région de Hawkesbury, Glengarry—Prescott—Russell, Renfrew, etc. Le ministre a indiqué quelles catégories de personnes pouvaient participer au programme, notamment les chômeurs.

Les centres de développement locaux de la petite entreprise ont publié des annonces dans les journaux, après que le ministre eût annoncé qu'il débloquerait des

fonds. Dans un cas, je crois que c'était dans Stormont—Dundas—Glengarry, un centre était censé obtenir une trentaine de placements. Le centre a fait paraître des invitations, et après qu'il eût accepté environ six demandes, le ministère l'a avisé qu'il n'avait plus de fonds et qu'il ne fallait plus lui envoyer de candidats. Les responsables du centre ont affirmé que cette situation ne tenait pas debout et qu'ils ne comprenaient pas comment il se faisait qu'ils ne pouvaient plus obtenir de fonds. Ils avaient demandé 30 placements, ou à peu près. Mais le ministère a répondu qu'il regrettait, qu'il n'y pouvait rien, mais qu'il n'avait plus d'argent.

Le gouvernement annonce un programme, puis il coupe les fonds. À quoi cela rime-t-il? Pendant ce temps, les annonces paraissent toujours à la télévision. Comme le faisait remarquer plus tôt hier, bien à-propos et de façon si éloquente, le député de Stormont—Dundas, on fait de la publicité au sujet de tout ce beau programme de formation.

Les résidents de ma circonscription, ceux de l'école innovatrice T. R. Léger d'Alexandria, à qui je m'adressais vendredi dernier, m'ont demandé pourquoi le gouvernement les envoyait là pour leur dire au beau milieu du programme qu'ils ne pouvaient terminer leur formation parce qu'il n'y avait plus de fonds. Ces gens ont-ils eu envie de féliciter le gouvernement pour sa publicité idiote à la télévision, vantant son savoir-faire en formation? Pourquoi le gouvernement ne donne-t-il pas plutôt l'argent de la publicité à l'école innovatrice, afin qu'elle puisse donner aux gens la formation nécessaire pour retourner au travail? Pourquoi le gouvernement préfère-t-il donner l'argent à ses amis de l'industrie de la publicité? Est-ce que ce ne serait pas beaucoup plus sensé que de gaspiller de l'argent dans une propagande conservatrice idiote? Car c'est tout ce qu'il y a là-dedans; on se prépare aux prochaines élections.

• (1430)

Il serait temps que le gouvernement se réveille s'il veut que quelqu'un lui accorde sa confiance d'ici les prochaines élections.

L'hon. John McDermid (ministre d'État (Finances et Privatisation)): Ma foi, cela a certainement abaissé quelque peu le niveau du débat à la Chambre, monsieur le Président. Jusqu'à maintenant, le débat avait été excellent et très sain.

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration a pris note des problèmes qu'a cernés mon collègue à propos des programmes qui manquent d'argent, compte tenu du grand nombre de personnes qui y font appel en cette période de chômage élevé. Le Cabinet a approuvé hier matin et le ministre a annoncé hier après-midi la l'affectation de 150 autres millions de dollars en vue d'alléger le problème.